

VIENNE | VALLÉE DU RHÔNE

VIENNE ➔ Retour sur cette année exceptionnelle au centre hospitalier Lucien-Hussel, qui a fait face à plusieurs vagues

Hôpital : une année face à la Covid

L'épidémie de coronavirus n'est toujours pas maîtrisée et les scientifiques prédisent une troisième vague. Nous revenons sur cette année de gestion de crise au centre hospitalier de Vienne, qui a déjà fait face aux deux premières vagues, au printemps et à l'automne.

167

Depuis le début de l'épidémie, 167 personnes sont décédées à l'hôpital de Vienne. 31 au printemps et 136 depuis le mois de septembre. Des chiffres qui démontrent que cette deuxième vague est bien plus violente que la première dans le territoire.

(Chiffres au 22 décembre 2020).



Durant les deux vagues, l'hôpital a upgradé son service de soins continus pour accueillir les patients les plus gravement touchés par la Covid-19. Photo Le DL/Clémence LENA

DE MARS À MAI : LA PREMIÈRE VAGUE



Photo Le DL/Clémence LENA

Entre les mois de mars et avril 2020, l'épidémie continue d'accélérer. Le centre hospitalier viennois crée trois unités Covid au sein de ses services pour les patients nécessitant une hospitalisa-

tion, ainsi qu'une unité upgradée de soins continus pour les malades les plus gravement atteints. Au plus fort de l'épidémie, 100 lits sont dédiés aux patients atteints de Covid-19.

13 MARS : LE PLAN BLANC DÉCLENCHÉ

Avec la mise en place du confinement national et le lancement du Plan blanc à l'hôpital, le centre hospitalier de Vienne revoit entièrement son organisation. L'établissement met en place des circuits et flux spécifiques pour les patients atteints de Covid-19. Toutes les activités non urgentes (bloc opératoire, plateau technique d'endoscopie, consultations) sont déprogrammées de manière échelonnée à compter du lundi 16 mars. Les visites sont limitées dans tous les services. Dans le pôle de gériatrie, les visites sont interdites. La maison médicale de garde est relocalisée dans le service de neurologie.



Photo Le DL/Clémence LENA



Photo DR

La crise sanitaire entraîne de nombreux gestes de solidarité à destination des soignants. L'hôpital bénéficie de près d'une centaine de dons alimentaires (chocolats, viennoiseries, 700 pots de miel, produits diététiques, plats cuisinés industriels et de restaurateurs de la région, fruits et légumes...), de chèques ou bons

d'achat remis par des associations et des entreprises, à utiliser notamment chez des commerçants viennois, mais aussi pour du carburant. Enfin, plus de 100 entreprises, commerçants et particuliers offrent du matériel de protection pour le personnel. Des dons répertoriés sur la page Facebook du centre hospitalier.

LE COUAC DE LA PRIME COVID



Photo Le DU/Mona BLANCHET

Le centre hospitalier fait partie des établissements dans lesquels une prime de 1 500 euros peut être accordée à 40 % des personnels au maximum (755 personnes à l'hôpital viennois), le reste des agents ayant droit à 500 euros. Et c'est à l'hôpital de décider qui a droit à quoi. Après plusieurs réunions, la direction de l'établissement et les représentants du personnel se mettent d'accord sur les modalités

d'attribution de la prime. Les réactions, vives, de ceux qui toucheront seulement 500 euros, ne se font pas attendre. La direction de l'hôpital, qui s'attendait à ces mécontentements, s'explique : « On ne pouvait pas déroger à cette règle des 40 %, le décret ne permet pas de répartir de manière uniforme l'enveloppe allouée à l'établissement », explique le directeur, Christian Dublé (photo).



La deuxième vague de Covid-19 frappe à l'automne et s'avère bien plus violente et rapide que prévu. « Même moi qui suis médecin, anesthésiste-réanimateur, je ne m'y attendais pas », souligne le docteur Philippe Ragué. Des patients plus nombreux, plus jeunes, plus gravement touchés, arrivent chaque jour dans les services de l'hôpital, qui doit s'adapter au jour le jour. Jusqu'à 139 patients Covid + sont hospitalisés en même temps durant cette période (12 novembre). Des chiffres jamais atteints durant la première vague.



Photo Le DU/Clémence LENA

TV - 10J5898

LE PERSONNEL S'ÉPUISE

Dans des services de l'hôpital vidés de leurs soignants par la deuxième vague de cet automne, ceux qui restent s'épuisent et dénoncent des conditions de travail plus que difficiles. « On accepte l'inacceptable », disent les soignants, à bout. Les difficultés de recrutement, inhérentes aux hôpitaux publics, atteignent leur paroxysme avec l'épidémie. La direction annonce des renforts, en cette fin d'année, venant de « partenaires privés » et étudiants.

